Isopodes terrestres des Iles du Cap-Vert rapportés par M. le Professeur A. Chevalier

Par Liane Paulian de Félice.

Porcellio (Mesoporcellio) Chevalieri n. sp.

Corps longuement ovalaire, peu convexe, côtés presque parallèles ; gris, marge des segments marquée de blanc sale, tergites du péréion portant de chaque côté de la ligne médiane de nombreuses macules blanches longitudinales, plus ou moins régulièrement allongées ; ces macules se retrouvent sur la tête.

Toute la surface finement chagrinée, ponctuée, sans trace de granules ou de tubercules, finement soyeuse.

Région postérieure des péréionites II à VII avec une faible trace de sillon transversal. Nodule blanchâtre entouré d'une aréole blanche, situé au centre d'une faible dépression, aux deux tiers postérieurs de la marge de l'épimère sur le péréionite I, se rapprochant de la marge postérieure sans toutefois l'atteindre, sur les péréionites suivants. Angles antérieurs des épimères I allongés, obtus, entourant la tête jusqu'au niveau des angles externes des lobes frontaux. Marge postérieure du péréionite I très légèrement concave de chaque côté, angles postérieurs des épimères faiblement étirés en arrière et obtus ; ces angles sont moins marqués sur le II et surtout sur le III et redeviennent de plus en plus saillants en arrière sur les péréionites IV à VII. La concavité de la marge postérieure des péréionides fait défaut sur les péréionites III à V, elle est faible sur le II, réapparaît sur le VI où elle est suivie vers l'extérieur d'une faible convexité à laquelle fait suite l'angle aigu de l'épimère ; elle est encore plus nette sur le VII.

Le bord externe des épimères, régulièrement courbé sur les péréionites I à III devient presque droit sur les épimères suivantes ; il est très faiblement relevé.

Epimères des pléonites longuement saillantes obliquement en arrière, presque droites sur le bord postérieur pour le pléonite V où elles dépassent l'apex des basipodites des uropodes ; le bord externe de ces épimères est en courbe régulière, l'angle apical aigu.

Pléotelson très large, plus de deux fois plus large que long, côtés rétrécis en ligne très oblique vers l'arrière ; le milieu étiré en une

pointe courte, légèrement obtuse dont les côtés sont convexes vers l'extérieur. A la base deux légers tubercules formant entre eux un sillon longitudinal qui se prolonge vers l'arrière en une large fossette assez accentuée. Tête deux fois plus large que longue.

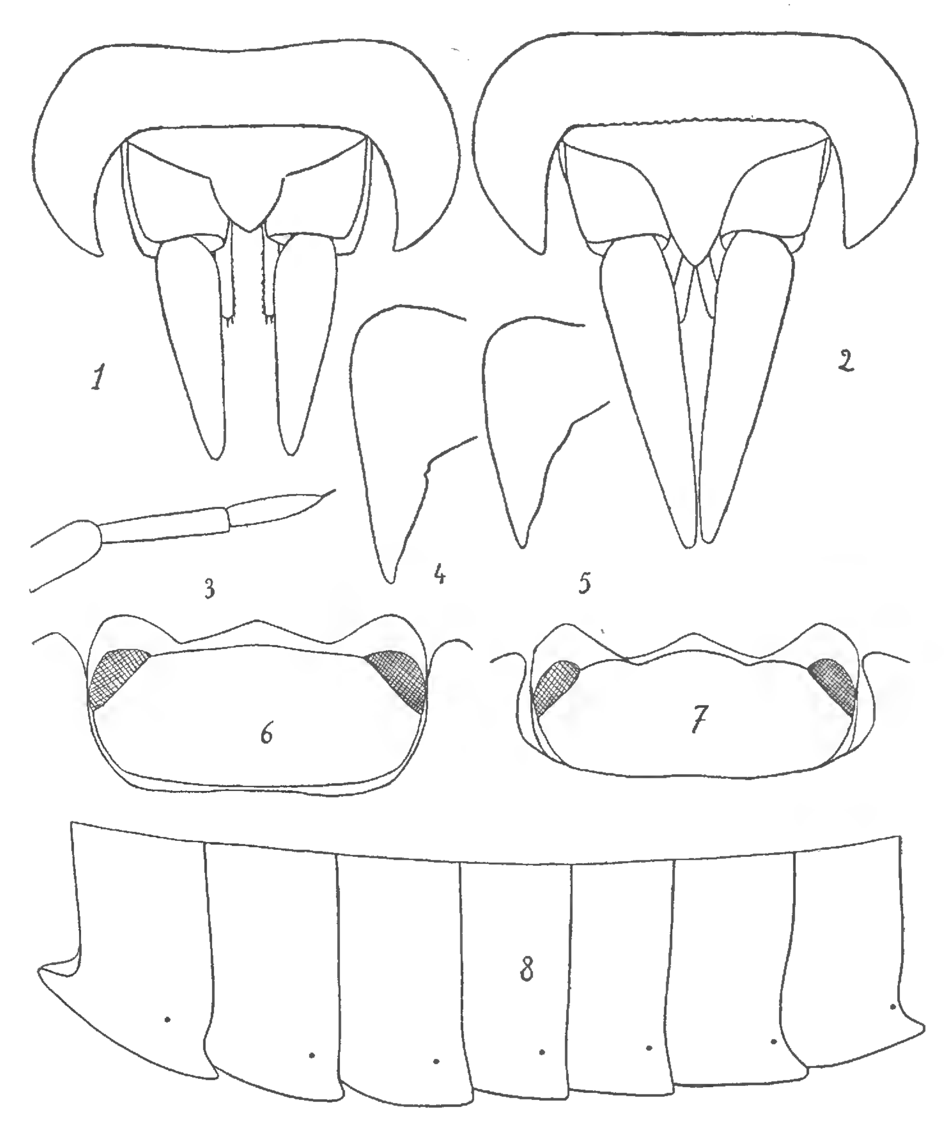


Fig. 1. Pléotelson de *Porcellio Chevalieri* n. sp. — Fig. 2. *Id.* de *P. laevis longicauda* nov. subsp. — Fig. 3. Flagelle de l'antenne de *P. Chevalieri.* — Fig. 4. Premier pléopode gauche mâle du même. — Fig. 5. *Id.* de *P. laevis longicauda.* — Fig. 6. Tête de *P. Chevalieri.* — Fig. 7. *Id.* de *P. laevis longicauda.* — Fig. 8. Segments thoraciques I à VII de *P. Chevalieri.*

Yeux assez gros, composés chacun d'une trentaine d'ocelles, limités intérieurement par un léger relief arqué. Lobes frontaux latéraux grands, obliquement tronqués en dedans, droits en dehors, arrondis à l'apex ; lobe médian petit, large, triangulaire, obtus à l'apex, limité en arrière par un sillon entier, continu, simple. Proépistome légèrement convexe avec un fort relief longitudinal

bordé latéralement par un faible sillon prolongeant le sillon basilaire.

Antennes sans dents ni sillons sur les articles I à V, apex de ces articles présentant seulement de très légers lobes arrondis. Premier article du flagelle égal à une fois et demie le second. Phanère terminale de l'antenne large, multifide à l'apex, portant dans sa région basilaire deux courtes soies fines.

Uropodes à basipodites larges, de peu plus longs que le telson ; exopodites longs et gladiolés, égalant plus de deux fois la longueur du telson ; endopodites étroits, n'atteignant pas la moitié de l'exopodite, pubescents.

Phanères des péréiopodes identiques à celles dc *Porcellio laevis* Latr.

Pléopode I du mâle (fig. 4) légèrement différent de celui de *P. laevis.*

Longueur : 15 mm.

Matériel étudié : un exemplaire mâle défectueux, provenant de San Antonio Paul (îles du Cap-Vert) récolté par M. le Professeur A. Chevalier.

Porcellio (Mesoporcellio) laevis subsp. **longicauda** nov.

Corps en ovale large, peu convexe, à côtés presque parallèles ; gris maculé de blanc sale, les taches disposées comme chez *Chevalieri* mais bien moins marquées.

Surface des péréionites I à VI finement réticulée, à grosse ponctuation très légèrement râpeuse dans les mailles du réseau, très finement et courtement soyeuse : poils jaunes. Ponctuation s'effaçant légèrement sur les épimères.

Péréionites I à VII avec un bourrelet transversal médian large et peu saillant, limité par deux sillons transverses très peu marqués. Ce bourrelet transverse porte sur les IV à VI une bande très étroite de tubercules écartés et très effacés, plus marqués vers l'arrière, débordant latéralement sur les épimères ; sur le VII cette bande se dédouble en deux rangées plus ou moins régulières. Marge postérieure du VII et des pléonites I à V crénelée par une ligne de petits tubercules transverses peu marqués, régulièrement espacés. De plus les pléonites présentent au milieu de leur marge antérieure un petit tubercule longitudinal et, dans leur moitié antérieure un léger bourrelet transverse portant une série de tubercules très obsolètes. Tête à même sculpture que le péréionite I.

Marge postérieure du péréionite I très légèrement concave de chaque côté, les angles extermes des épimères très arrondis. Marge postérieure du péréionite II à peine concave de chaque côté, l'angle

externe de l'épimère arrondi, droit. La concavité de la marge postérieure, toujours faible, s'accentue sur les III à VII.

Epimères à bord externe en courbe faible, presque droit ; nodule blanchâtre de la marge interne de l'épimère situé au tiers postérieur sur l'épimère I et progressivement plus en arrière sur les épimères suivantes.

Epimères du pléon étirées en arrière, longues et assez étroites, apex du V atteignant l'extrémité du basipodite de l'uropode.

Telson large, étiré en pointe en arrière, obtusément arrondi à l'apex. Basipodites n'atteignant pas l'extrémité du telson, exopodites gladiolés, très longs, plus de deux fois plus longs que le telson ; endopodites dépassant le telson, n'atteignant pas le quart des exopodites.

Tête large, yeux d'une trentaine d'ocelles. Lobe frontal médian très saillant, arrondi, plus court que les latéraux ; ceux-ci tronqués obliquement en dedans, droits en dehors à la base, puis tronqués obliquement à l'apex, angles arrondis. Prosépistôme avec un tubercule obtus le long de la marge supérieure.

Antennes sans sillons sur les articles I à V, articles II et III avec une large dent obtuse mais bien saillante, à l'apex. Phanère apicale assez longue, divisée au sommet, présentant dans la région basilaire deux soies grêles, aussi longues qu'elle. Article I du flagelle égal à une fois et demie le second article.

Phanères des péréiopodes semblables à celles de *Porcellio laevis*. Pléopode I du mâle légèrement différent de celui de cette espèce.

Longueur : 17 mm.

Matériel étudié : un exemplaire mâle rapporté de San Antonio Paul (îles du Cap-Vert) par M. le Prof. A. Chevalier.

Ces deux formes sont très voisines de *Porcellio (Mesoporcellio) laevis* Latr., espèce circumméditerranéenne transportée par l'homme dans la plupart des régions tempérées et chaudes et devenue cosmopolite. Cependant elles se distinguent très nettement de ce dernier par la forme de la tête, du telson, des uropodes, et, quoique à un moindre degré, par celle du premier pléopode mâle. Toutefois la forme *longicauda* est moins nettement caractérisée que le *Porcellio Chevalieri* : malgré ses longs uropodes et ses lobes frontaux latéraux tronqués elle se rapproche tellement de *P. laevis* s. str. que faute d'un matériel suffisant il me semble préférable de n'en faire qu'une sous-espèce de ce dernier.

Il semble très intéressant de signaler l'existence aux îles du Cap-Vert d'éléments de la faune terrestre à caractère aussi nettement méditerranéen. En Afrique Continentale, abstration faite de *P. laevis*, cosmopolite, le sous-genre *Mesoporcellio* ne dépasse pas vers le Sud, a notre connaissance la région de Port-Etienne où il

est représenté par le *P. albinus* B. L. (Th. Monod, 1932) qui se retrouve dans le Sud du Sahara. La seule espèce de *Porcellio* connue du Sénégal, à part *P. Laevis* est *P. Nodieri* Dollf., espèce n'ayant aucune affinité avec les deux formes décrites ci-dessus. Aux Canaries enfin, le sous-genre *Mesoporcellio* est représenté par des formes endémiques, mais la faune isopodologique des Canaries est, comme on pouvait s'y attendre du reste d'après la position de cet Archipel, typiquement méditerranéenne (Arcangeli, 1930).

(Laboratoire de Zoologie du Muséum).